

# 'Le Bon Larron'

Bulletin de liaison de la Fraternité des Prisons

Fondateur : Père Yves Aubry

N° 56- décembre 2020

"Le roseau ployé, il ne le brisera pas" (Isaïe 42,3)



Aude Siméon,  
présidente de la Fraternité

## « N'AYEZ PAS PEUR »

Etudiante en lettres dans les années 80, je découvrais « l'ère du soupçon » à l'Université où l'on nous montrait comment les fondements de notre société avaient pu être remis en question.

Il semblerait que nous soyons maintenant entrés dans « l'ère de la peur », légitime avec la pandémie et ses désastreuses conséquences sur bien des plans. Ajoutons la peur du terrorisme et des atteintes à la pratique religieuse...Peur d'un totalitarisme insidieux où le gouvernement contrôlerait toujours plus notre vie personnelle...

Quand, terrorisés, les apôtres se barricadent et se réfugient après la mort de leur maître ou qu'ils s'effraient lors d'une tempête et que Jésus semble dormir, soudainement sonne à leurs oreilles la parole réconfortante : « la paix soit avec vous ! ». Si, humblement, nous remettons nos peurs aux pieds de Celui qui veut de toute éternité le bonheur de ses créatures, Il nous donnera « sa paix ». Non « la » paix, toujours compromise par les hommes incapables de discerner là où est leur véritable intérêt. Sa paix, c'est à dire son soutien dans les épreuves que nous pouvons traverser.

Alors partageons ce merveilleux don de la paix du Christ offerte

à tous ceux qui écoutent sa parole : Dieu ne nous abandonnera jamais si nous acceptons de Lui remettre le cours de notre vie... Au rebours des messages qui nous incitent à « maîtriser » notre destin, abandon-



nons-le à la volonté de notre Père qui ne veut que notre Bien. Ce message de paix, je souhaite le passer à tous nos lecteurs, confinés chez eux ou dans leur cellule carcérale, privés des contacts humains qui rendent la vie joyeuse en dépit des difficultés ! N'hésitons pas à compenser la « distanciation sociale » par un rapprochement fraternel des cœurs, grâce à la correspondance, au téléphone. Par un rapprochement des âmes, grâce à la prière, pour per-

mettre à Jésus de nous réconforter.

« N'ayez pas peur ! » nous répètent Jésus et la Vierge Marie. Même de la mort, comme nous y invite Etty Hillesum, morte à Auschwitz : « Sacrifier dès maintenant à la mort un morceau de cette vie, par peur de la mort et refus de l'accepter, c'est le meilleur moyen de ne garder qu'un pauvre petit bout de vie mutilée... Cela semble un paradoxe : en excluant la mort de sa vie, on se prive d'une vie complète, en l'y accueillant, on élargit et enrichit sa vie ».

Jean de la Croix, de son côté, nous confie : « Quand je mourrai, ne pleurez pas. C'est un Amour qui me prend paisiblement. Oui, Père du Ciel, voici que je viens vers vous comme un enfant. Je viens me jeter dans votre Amour...votre Amour qui m'attend. »

N'oublions pas justement nos défunts qui ont encore besoin de nos prières comme nous aurons besoin des leurs, dans cette communion des Saints à laquelle nous invite le sanctuaire de Montligeon où nous avons eu la grâce de pèleriner cette année.

Déconfinons nos cœurs empêtrés dans leurs peurs et ouvrons-les dans la Fraternité à l'Amour de notre Sauveur !

## Vie avec les résidents

*Nous accueillons actuellement quatre résidents : Samer, Bruno, Dominique et William.  
Laissons leur la parole.*



Au Bon Larron, je me sens bien avec les bénévoles, qui croient en Dieu comme moi. J'ai beaucoup aimé partager les temps de prière avec tous pendant le pèlerinage à Montligeon. En attendant de pouvoir travailler à l'extérieur, je rends service dans l'entretien des peintures de la maison et dans le jardin. Je continue d'apprendre le français avec Anne, même si cela est difficile.

Samer



ment avec quelques résidents sur des notions de psychologie, notamment sur l'importance de "déterminer un ob-

### Ce que le Bon Larron nous apporte :

Dans le cadre proposé des valeurs chrétiennes, le Bon Larron invite chacun d'entre nous à affirmer et à parcourir son propre « chemin de foi ». Son propre chemin de vie, dans la dignité. La reconnaissance de notre identité, non pas simplement par un mot d'ordre, voire un slogan, mais dans les faits, est au cœur de ce que nous percevons comme l'une des vocations essentielles du Bon Larron. Le Bon Larron participe à notre

### Avis d'un visiteur :

<< J'ai souhaité visiter la Fraternité du Bon Larron car son projet m'a touché, tant par son ouverture de cœur que par son utilité pratique. Voulant apporter ma petite pierre à ce bel édifice, j'ai partagé brièvement

réalisation. Les aides consistent bien sûr en la disposition d'un lieu de vie, parfois la proposition d'un travail (encore en phase d'évolution) mais surtout en un environnement bienveillant.

### De là, il résulte que :

La vérité de chacun, résident comme bénévole, s'affronte, ici comme partout, au principe de réalité. L'intervention d'un jeune homme tel que David nous rappelle tous à ce principe. Nous sommes ainsi amenés à entendre la résonance de chacun et à entrer dans le cercle vertueux de l'Amour du Prochain, attentifs à la quête du sens de notre vie. Le Diable habite aussi en chacun de nos préjugés sur la personne rencontrée, résidente comme intervenante. Le regard de chacun peut alors se purifier à la source du Christ pour voir en son prochain un projet de vie

qui résonnera dans son existence.

Nous plaçons notre confiance en la Fraternité du Bon Larron. **N'ayons pas peur.** N'ayons pas peur de tisser des liens, à l'instar de ce que le Petit Prince nous invite à faire... à nous apprivoiser les uns les autres... disait le renard au petit prince, à entrer en résonance avec l'autre, selon un rapport « gagnant-gagnant » que cherche et trouve Béatrice Kiener en notre fraternité. N'ayons pas peur de nous aimer, qui que nous soyons, résidents, bénévoles, adhérents ou amis fidèles du Bon Larron, les uns les autres comme notre Seigneur nous y invite par sa Parole. C'est à l'aulne du sourire de l'autre que nous saurons si nous parvenons, chaque jour, à savoir nous aimer.

Bruno et William

jectif clair pour générer efficacement un changement désiré" et de "prendre conscience du principe de cause à effet" dans les comportements du quotidien. J'ai rapidement constaté leur envie de s'en sortir et de trouver de la méthode pour y arriver. Je reste sur une excellente impression de chaque résident. >>

David, psychothérapeute

## Des nouveaux aux anciens...

Je suis très content d'être à Auffargis : ça m'apporte beaucoup de choses. J'ai pu avoir un travail et le soutien des bénévoles : c'est important pour moi. C'était aussi la première fois que je participais à un pèlerinage, c'était super ! J'attends le prochain avec impatience.

Dominique

### Témoignage de Balthasar, juriste

A la suite d'une rencontre fortuite avec la responsable de l'association, j'ai pu venir passer du temps avec les résidents du Bon Larron dans leur maison.

Cela m'a permis de prendre conscience qu'il y a un réel enjeu de reconstruction et de réadaptation à la sortie d'une longue peine de prison et que les personnes qui sortent d'une telle peine ont besoin de soutien. Je suis convaincu du bienfait

d'une association comme le Bon Larron qui offre un pied à terre et des contacts avec des bénévoles aux personnes sortant de prison, et un soutien dans le temps après avoir quitté les lieux de l'association. Par ailleurs, en tant que bénévole, c'est l'occasion de partager des moments gratuits et conviviaux qui me ramènent à l'essentiel.

Baltasar

### Un nouvel appel dans mon cœur

Après la découverte de l'amour de Dieu sur le chemin de Compostelle, avec la Fraternité durant l'été 2019, j'ai retrouvé le chemin de l'Eglise et de la communion, son sens profond.

Quand je reçois le corps du Christ dans mon cœur, je réalise qu'Il est vivant et que tous mes péchés confiés à Jésus font place à l'amour, mais cet amour, je ne veux pas le garder égoïstement mais le partager sous toutes ses formes !

J'ai reçu un nouvel appel au Cœur lorsque j'ai appris le décès de mon père que j'adorais. J'ai pleuré, encore maintenant quand j'écris... « Heureux celui qui pleure, il sera consolé ». Du côté paternel, ma grand-mère et mon arrière-grand-mère travaillaient dans un hôpital, mon père était relieur d'art pour l'assistance pu-

blique et il mettait tout son amour à refaire tous les registres des hôpitaux de Paris. Lui qui était athée, avait une âme charitable car qu'il s'agisse de la famille ou des amis qui étaient hospitalisés, mon père les visitait et prenait du temps pour eux. Il respectait l'Eglise, présent pour les mariages, les enterrements, les baptêmes. Dès qu'il pouvait aider son prochain, il n'hésitait pas, et ses valeurs il me les a transmises.

Depuis novembre 2019, je suis devenu membre de Saint Vincent de Paul, j'attends de faire ma 1<sup>ère</sup> formation, comme tout nouveau dans le groupe, puis une autre formation pour visiter les personnes âgées hospitalisées et leur donner la communion. J'attends une réponse pour visiter un monsieur de 82 ans et le soutenir dans sa solitude.

Je souhaite à mon tour rendre toute l'aide que j'ai reçue

quand on m'a tendu la main au Bon Larron. Je ne remercierai jamais assez le père Aubry de m'avoir reçu dans sa maison en tant que résident. Ce fut le déclencheur d'un nouveau départ dans ma vie avec la découverte du don de soi, de la prière, du chapelet, du partage d'évangile, des pèlerinages. Le partage avec les résidents et les bénévoles, les repas conviviaux ont fait du Bon Larron une famille. Jésus m'y a ouvert le cœur pour être un serviteur avec mes petits moyens, mais son amour infini m'habite désormais : « ce que vous faites pour le plus petit vous l'avez fait pour moi ». Je remercie également Marcel, mon papa de cœur et spirituel, et le père Guy Gilbert dont je recommande le livre « L'Humilité ». Merci pour tout Seigneur.

Patrick

## N'ayez pas peur

par Mère Marie-Aimée, Fondatrice et Prieure de la Communauté de la Nouvelle Alliance



### Quelles sont nos peurs ?

Peur d'être délaissés, de ne pas être capables, peur de nos lâchetés, de nos pauvretés, peur de l'autre, de son jugement, peur de manquer, de perdre, peur de la contagion ...

### Ouvrons la Genèse 3,1-13.

Nous y voyons la tentation d'Adam et Eve et comment le serpent avec ruse introduit le doute dans la confiance qu'ils ont en Dieu : « Pas du tout, vous ne mourrez pas... » Le mensonge provoque un acte d'autonomie d'Adam et Eve qui les

sépare de leur Créateur. Quand Dieu revient vers eux, ils fuient, n'osent plus se regarder dans la vérité, ils se cachent. De leur fragilité va surgir la peur. Au lieu de dire ; « j'ai pris

peur car je t'ai désobéi », le démon leur susurre « c'est l'autre qui m'a tenté », et même insinue « si je suis fragile, c'est de ta faute parce que c'est toi qui m'as créé ».

Le démon suggère des accusations multiples qui font que je vais me dédouaner de mes propres responsabilités parce que j'en ai peur. Mais l'exemple du père de l'enfant prodigue est là pour attester que Dieu est amour et que nous sommes les enfants bien aimés du Père qui pardonne quand nous entrons dans la vérité. (Luc 15)

### Deux témoignages de peur et de haine surmontées

Madame Maïté Girtanner, torturée pendant la guerre, pardonne à son bourreau mais se demande : « Est-ce possible que j'ai pardonné ? Je crois mais je n'en suis pas sûre ». Bien plus tard elle reçoit sa visite. Elle lui demande : « Il y a une puissance plus grande que la haine et la violence, est-ce que vous voyez ce que c'est ? » Et son bourreau de lui répondre : « non je ne vois pas ». Elle lui répond : « c'est l'amour du cœur qui fait que j'ai prié pour vous tous les jours de ma vie. Je vous ai confié à Dieu pour que vous

soyez sauvé de tous vos crimes. Dieu vous accueillera les bras ouverts, à condition que vous vous repentiez. » Maïté a su offrir son pardon à son bourreau qui, à son tour pouvait choisir Dieu avant de mourir de son cancer. C'est un devoir pour nous chrétiens d'être témoins sur le terrain que l'amour est plus puissant que la haine.

Une personne m'a raconté qu'un jour elle avait trouvé un chômeur entrain de fracturer sa voiture. Au lieu de le dénoncer à la police, elle aida ce chômeur à s'en sortir ! Bien lui en a pris car beaucoup plus tard, c'est elle qui se trouva dans le besoin et qui fut aidée par lui-même !

### Comment repérer nos peurs et en sortir ?

D'abord en les identifiant : de quoi, de qui ai-je peur ? Prenons l'exemple de David et Goliath ( 1S,32-50). Deux groupes armés s'affrontent, les Philistins et Israël. La lutte aura lieu entre le géant Goliath et le jeune David . Il fait confiance au Dieu d'Israël pour emporter la victoire en usant de son savoir-faire : une fronde et un caillou.

Dans nos vies, faisons confiance à Jésus-Christ, beaucoup de victoires

lui sont dues : « c'est moi qui combats avec toi et pour toi ». Saint Paul fait part de son expérience((2 Co 12,9) . Le Seigneur lui dit : « Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse ». Il n'a qu'un but : aimer le Christ et le faire connaître. Nos fragilités sont un manque, un espace d'accueil pour la puissance de l'Esprit Saint. Regardons les enfants choisis lors d'apparitions mariales : fragiles, ils sont pleins

d'amour, attachés à la vérité et habiles à déjouer les ruses de l'ennemi. Comme pour les apôtres après la résurrection, c'est l'Esprit Saint qui va nous délester de nos peurs petit à petit.

Demeurons dans le cœur de Jésus, seul et ensemble, pour attirer le plus de frères et sœurs qui ne savent pas que cet amour est plus fort que la haine et les peurs.

# à Montligeon

## Méditations des marcheurs

Avons-nous peur ? de quoi ? de qui ?

### 1 - Notre peur de la vie et de la mort

De quoi ai-je peur ? Pourquoi me sentirais-je en insécurité ? La mort m'effraie-t-elle ?

Avec la pandémie qui nous environne, les attentats... l'angoisse est naturelle. Néanmoins, Jésus nous interpelle « *Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ?* » Il interroge notre confiance en Dieu. L'inquiétude nous replie sur nous-mêmes. Un certain lâcher-prise n'est possible que dans une relation de confiance : « *Votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela* ». Ce lâcher-prise peut nous faire redécouvrir le sens de la vie, les valeurs qui nous habitent et une juste relation à nous-mêmes, à Dieu, aux autres. Pour vaincre notre peur et vivre en paix, nous sommes invités à faire confiance à l'Amour de Dieu qui nous précède et nous accompagne.



### 2 - Notre peur de Dieu

Si quand je me sens mal ou angoissé(e), je ne me tourne pas spontanément vers Dieu, serait-ce que je ne Lui fais pas confiance car je Le crains ? Depuis toujours, l'homme a peur de Dieu. Alors qu'Il nous cherche pour nous exprimer son amour, nous nous sentons plus ou moins coupables de quelque chose. Par ailleurs, conscients de sa grandeur infinie, nous avons l'impression qu'Il nous demande des choses impossibles à faire. Pour nous rassurer, Dieu est venu parmi nous comme un tout petit enfant ; Jésus nous a assuré qu'Il serait tous les jours avec nous dans l'hostie consacrée et dans nos frères les plus faibles.

### 3 - La paix de Dieu

Jésus nous prévient :

*N'allez pas croire que je sois venu apporter la paix.*

La paix de Dieu n'est pas l'absence de violence et de pleurs. C'est la certitude que l'amour de Dieu, qui nous est toujours offert, sera toujours vainqueur de la mort.



### 4 - La prière, refuge et soutien face à nos peurs

Si nous croyons que Dieu nous aime, n'hésitons pas à insister dans notre prière, à prier avec l'aide du chapelet, à L'adorer, à souhaiter que Sa volonté soit faite, sachant qu'Il sait ce qui est vraiment bon pour nous.

### 5 - Pour aller plus loin

Diverses pistes de méditations (dont vous retrouverez l'intégralité sur notre site <http://bonlarron.org/wp-content/uploads/2020/11/Nos-peurs.pdf>), ont été proposées à nos pèlerins .

# Spiritualité du Sanctuaire de Montligeon

Nous sommes tous invités aux festivités du royaume de Dieu, à ses tendres étreintes. Pourtant, nous sommes tous, malgré nos combinaisons et nos tabliers de protection, comme des paysans aux pieds crottés, des mécaniciens aux mains grasses de cambouis, des cuisiniers aux mains pleines d'épluchures, des enfants aux ongles sales... Nous éprouvons tous le besoin de passer à la salle de bain et de nous faire beaux avant d'aller à la fête. C'est ce que nous proposent l'Eglise et Notre-Dame de Montligeon en parlant du purgatoire.

Par l'intercession de leurs prières perpétuelles, la Vierge Marie, tous les saints, tels saint Dismas, les prêtres qui célèbrent Dieu dans la basilique, et tous les groupes de prière en lien



avec eux, ils sont toujours prêts à nous y aider et à soutenir les défunts qui reposent dans l'espérance

de leur propre résurrection.

Pour mieux nous accompagner dans cette démarche spirituelle, le sanctuaire de Montligeon nous propose deux autres lieux :  
- un Chemin de Lumière inspiré du Chemin de Croix. Avec 6 stations, nous suivons le Christ Rédempteur dans sa résurrection et ses apparitions. Notre cœur s'ouvre alors à l'espérance, tant pour nous-mêmes que pour les défunts qui nous sont chers. Nous avançons ainsi sur le chemin de la guérison, de la libération intérieure;

- la chapelle de la Résurrection où les pèlerins de la Fraternité du bon larron se succèdent toute la nuit pour adorer le Christ Jésus présent dans l'Hostie consacrée.

Michel Foucault

## Entre Ciel et terre : le purgatoire

### *l'infirmier du Bon Dieu, selon le curé d'Ars*

Le purgatoire est une étape de purification vers la gloire de Dieu et la communion bienheureuse.

Il y a joie et souffrance au purgatoire : les âmes sont dans la joie de se savoir sauvées et de bientôt communier à la joie du Ciel. Et elles connaissent la souffrance de ne pas y goûter encore.

Ce temps permet de guérir des déséquilibres créés par les péchés pendant la vie terrestre. Comme ils ne peuvent plus exercer leur liberté, ce sont leurs

proches et toute l'Eglise qui peuvent par amitié fraternelle leur faire du bien. Nous, les vivants, nous pouvons encore intercéder pour eux par des prières, des sacrifices, des offrandes de messe, pour écourter leur purgatoire. On peut aussi demander le salut d'une personne lorsqu'on est inquiet si elle est morte en état de péché grave ou dans le refus de Dieu. En effet, Dieu n'est pas soumis au temps, Il écoute nos supplications en faveur de nos frères et peut les intégrer aux actes de charité de leur vie ter-

restre pour les sauver (Cf demande de la Vierge Marie à Fatima).

L'espérance chrétienne, c'est affirmer que le Seigneur prend soin de nos défunts. Les liens avec eux ne disparaissent pas. De leur côté, Ils intercèdent pour nous auprès de Dieu car ils sont attentifs à ceux qu'ils ont laissés sur la terre. L'Eglise parle de « l'échange de biens spirituels », cette foi est transmise par le message de Notre-Dame de Montligeon. (voir CEC 955)

Elisabeth Vassy

# Notre pèlerinage (suite)



Le samedi soir, les Sœurs de la Communauté de la Nouvelle Alliance nous avaient invités à une veillée de prière dans l'église St Pierre du village de Montligeon, où l'Abbé Paul Buguet avait été

## La veillée

nommé curé. En 1891, l'Abbé avait pris la précaution de faire échange de la vieille église paroissiale construite sous la Renaissance, contre une nouvelle qu'il construirait à ses frais, le Sanctuaire.

Dans ce cadre très intime, avec ses rangées de bancs en bois fermées par des portillons, ses boiseries et son retable de couleur sombre, les sœurs nous avaient préparé une veillée de prière d'adoration, de louange et d'inter-



cession, accompagnées de silences fervents et de la musique de grande qualité jouée par deux violonistes, sous la garde protectrice et aimante du Saint-Sacrement.

## Le chemin de lumière

Dans un coin du parc du sanctuaire serpente un petit chemin, inspiré du chemin de croix, le « **Chemin de Lumière** ». Station après station, nous suivons le Christ dans sa résurrection et ses apparitions. Nous avançons ainsi sur le chemin de la guérison intérieure.

Le « Chemin de lumière est composé de six stations : La **Résurrection** est une introduction et une conclusion du Chemin.

**La 2<sup>ème</sup> station : Pierre et Jean au tombeau** nous incite à la joie de l'heureuse découverte de la Résurrection. L'Amour triomphe de la Mort !

**La 3<sup>ème</sup> station : Jésus apparaît à Marie Madeleine** nous demande de prier pour tous ceux qui meurent dans la solitude.

**La 4<sup>ème</sup> station : Les Disciples d'Emmaüs** nous encouragent à ne jamais désespérer.

**La 5<sup>ème</sup> station : l'apparition au Cénacle** nous rappelle le message de Paix du Christ venu donner sa vie pour sauver chaque âme.

**La 6<sup>ème</sup> station : l'apparition au bord du lac montre** que notre union à Jésus ressuscité donne une fécondité à tout ce que nous faisons au cours de nos journées parfois difficiles.

« Seigneur Jésus, tu as souffert pour nous, tu es mort et tu es ressuscité. À travers cette humble démarche, nous voulons te confier tous nos défunts toutes les personnes qui meurent dans la souffrance et la solitude, toutes les familles qui connaissent l'épreuve du deuil. Accorde-nous ta consolation ! »

Rémy Grellier



# Témoignages

## Frère Mario

*Témoignage toujours proche de notre Père Yves Aubry !*

Ma collaboration avec le père Aubry a commencé à Versailles. Très vite ce fut l'installation à Auffargis. Puis son accompagnement dans les capitales européennes... A Londres, nous avons participé à un stage de la Fraternité Internationale des Prisons (P.F.I.) qui nous a fait découvrir l'importance du pardon envers les victimes, la Justice Restaurative, et l'accompagnement dès la prison. Aujourd'hui, je loue le Seigneur pour ce feu que le Père a su allumer dans mon cœur ... comme une bombe qui ne cesserait d'exploser ! L'annonce de la bonté de Dieu et de son immense miséricorde était un de ses charismes.

Au début, nos premiers parents ont désobéi à Dieu et Dieu a dit au démon : « Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance » Gn 3,15. Mais Dieu s'est ému dans ses entrailles et plus tard Il a donné au monde une Femme sans péché, la très Sainte Vierge Marie, par qui son

Fils obtint la Victoire de l'Amour. Frères et sœurs, nous ne pouvons pas nous passer de Marie dans notre combat contre le 'Mal'.

J'ai eu le bonheur d'assister, rue du Bac, à la Consécration de la Fraternité du Bon Larron à la très Sainte Vierge. J'ai reçu tant de grâces par la Fraternité ! Je vous invite, frères et sœurs, à vous consacrer, vous aussi, au Cœur immaculé de Marie, forteresse imprenable, et à prier le chapelet comme elle y invite à Fatima. Saint Jean-Paul II, très fidèle à cette prière, disait « N'ayez pas peur » car elle est près de nous.



La Vierge Marie avait demandé aux enfants de Fatima de prier pour la Russie, parce que elle risquait de répandre ses erreurs. Quand elle est partie, les enfants se sont dit : on va tout de suite prier pour cette femme... Ils ne savaient pas que la Russie était un pays !

Aujourd'hui nous vivons des jours difficiles, confrontés à des épreuves parfois très lourdes. Demandons la paix, « la tranquillité dans l'ordre » comme disait le Père Aubry en s'inspirant de Saint Augustin. La très Sainte Vierge est notre refuge et chaque grain du rosaire est un rempart. Que notre Mère du Ciel, comblée qu'elle est de l'Esprit Saint, nous guide tous vers le cœur de son Fils Jésus, notre Seigneur.

Alors, surtout gardons ferme notre confiance car la Sainte Mère nous l'a dit : « A LA FIN MON COEUR IMMACULE TRIOMPHERA ! »

Votre petit frère Mario,  
mendiant de votre prière

## Notre patron : LE BON LARRON

Notre saint patron, le Bon Larron, n'est sans doute pas meilleur que son frère, « le mauvais larron ». S'il est sur la croix, c'est que sa vie remplie de méfaits voire de crimes, réclame cette peine douloureuse en réparation aux souffrances qu'il a lui-même infligées. Il n'a donc pas mieux usé de « ses talents » que son frère, également condamné. Alors où est la différence avec son compagnon d'infortune ?

L'un met au défi Dieu : s'il est vraiment Dieu, que ce Jésus les tire de leur galère en leur épargnant ce châtement ! Doute et revendication forment son discours. Dismas, lui,

accepte sa peine : « pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Dismas, lui, fait confiance en Jésus : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton Règne... »

C'est cette double attitude de reconnaissance profonde de ses torts et de confiance en la miséricorde divine qui sauve Dismas et en fait un saint déjà prêt à rejoindre Dieu dans son amour... Pas de purgatoire pour Dismas : il a déjà revisité son parcours de vie en admettant douloureusement toutes ses fautes. Sa douleur morale et physique, alors qu'il est

supplicié sur sa croix, l'ont purifié suffisamment pour pouvoir d'emblée gagner son paradis : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis... »

Le Père Aubry avait bien saisi ce merveilleux message d'espérance laissé par notre bon larron : il n'est jamais trop tard. Quand bien même aurais-tu commis les pires des crimes, quand ta vie te semblerait juste médiocre, tu peux à tout moment te tourner, tel l'enfant repentant prêt à se jeter dans les bras de son père, vers Jésus, ton Sauveur.

Aude Siméon

# Père Yves Aubry, notre Fondateur

Alors que nous approchons des 20 ans d'enciellement de notre fondateur, nous sommes heureux de pouvoir vous partager quelques passages du chapitre "Témoignage de l'Évangile" rédigé par Michèle Longour, pour la revue Magnificat que nous remercions !

## Yves Aubry, Apôtre de la miséricorde en prison

C'est un missionnaire déjà plein d'expérience qui franchit les murs de l'enceinte de la nouvelle prison ouverte à Bois d'Arcy en cette année 1981. Depuis son ordination en 1947, Yves Aubry a servi dans des paroisses populaires, été aumônier d'Action catholique, fondateur de groupes de prière, prédicateur infatigable...

Mais en recevant cette nouvelle mission, il se sent soudain faible et tout tremblant. Derrière ces barreaux, il devine tant de souffrances... « Comment leur porter ton amour, Seigneur ? » Tandis qu'il pénètre pour la première fois dans la prison, il se tourne avec ferveur vers l'Esprit Saint. Une parole intérieure retentit dans

son âme : « Tu annonceras ma parole, à temps et à contretemps, toujours, quoi qu'il arrive, à tous. Va ! » Cet appel clair et vigoureux tracera sa route. Le cœur brûlant, il va porter la vie que Jésus veut donner en abondance à ses enfants meurtris.

## Audace et compassion profonde

Au départ, le nouvel aumônier erre dans des couloirs vides, se faisant ouvrir par les gardiens quelques cellules se présentant,, serrant des mains avec chaleur et plantant ses yeux dans des regards éteints. Cela ne suffit pas pour faire rayonner la lumière dans les ténèbres. Il demande au directeur le droit de rassembler des détenus. En insistant, il obtient trois réunions par jour, qui finiront par accueillir chacune une trentaine de détenus.

Mais pas question d'annoncer l'amour de Dieu sans aimer ces



hommes, ni se laisser étreindre par leurs douleurs... Peu à peu, tel le bon berger de l'Évangile (Jn 10, 14), il ras-

semble un petit troupeau. Dans la grande salle où il les accueille, il commence toujours par décrire les souffrances que l'on peut éprouver en prison. Se sentant compris, les détenus l'écoutent. Alors il leur montre comment le Seigneur Jésus a agi en son temps, avec d'autres : eux aussi étaient voleurs, impurs, possédés par le mal... Mais ils furent relevés, pardonnés, purifiés, sauvés, comme le « bon larron », crucifié à côté du Christ (Lc 23, 43)... Le père Aubry laisse l'Esprit inspirer ses paroles. Par sa bouche, c'est la miséricorde, cet amour tout puissant de Dieu penché sur la misère, qui s'écoule. A temps et à contretemps.

## Bois d'Arcy, haut lieu de conversion

Très vite, des cœurs s'ouvrent, des prisonniers demandent à le rencontrer... Pour eux, il lance des réunions, au cours desquelles il célèbre la messe, organise la préparation au baptême. Puis des collaborateurs arrivent, une association est créée : c'est 'Le Bon Larron', une famille où se mêlent des visiteurs, des priants, des bénévoles, qui font des paquets

pour Noël, des animateurs, qui préparent des liturgies vivantes, des chrétiens, qui entourent ceux qui sortent.

Mais les premiers témoins du Bon Larron, ce sont les détenus eux-mêmes. Leur chemin d'Emmaüs, c'est Bois d'Arcy. Là, avec leurs compagnons de cellule ou dans le silence du 'mitard', en contemplant Jésus-

Hostie ou en lisant la Bible, en un éclair, ou en une lente sortie des ténèbres, beaucoup font la bouleversante rencontre du Christ. Eblouis, ils disent leur 'métamorphose' : l'angoisse se mue en paix, le remord destructeur en confiance, la haine en amour...

## Après Bois d'Arcy, il accompagne notre fraternité

Et le Père Aubry ? En 1996, à 75 ans, il quitte son ministère d'aumônier et se consacre à l'accompagnement spirituel du Bon Larron.

« Mon rôle, écrit-il, aura été de mettre le plus intensément possible chaque prisonnier en relation confiante et vivante avec le Ressuscité. »

En 2001, lors de ses funérailles, ce sont d'anciens détenus qui portent son cercueil, eux à qui il avait montré le chemin du Ciel.

# En chemin vers NOËL...

## Il n'y aura pas de Noël ?

### Bien sûr que si !

Plus silencieux et plus profond,

Plus semblable au premier dans lequel Jésus est né, dans la solitude.

Sans beaucoup de lumières sur terre, mais avec celle de l'étoile de Bethléem, illuminant des chemins de vie dans son immensité.

Sans parades royales colossales mais avec l'humilité de nous sentir des bergers et des jeunes à la recherche de la Vérité.

Sans grandes messes et avec des absences amères, mais avec la présence d'un Dieu qui emplira tout.

### Bien sûr que si !

Sans les rues débordantes, mais avec un cœur ardent pour celui qui doit venir

Sans bruits ni festivals, ni réclamations ni

bousculades ...

Mais en vivant le mystère sans peur aux « Héro des-covid » qui prétendent nous enlever même le rêve d'espérer.

Noël aura lieu parce que DIEU est là et qu'il partage, comme le Christ l'a fait dans une crèche, notre pauvreté, nos épreuves, nos pleurs, nos angoisses et notre orphelinat.

Noël aura lieu parce que nous avons besoin d'une lumière divine au milieu de tant d'obscurité.

Jamais la Covid19 ne pourra atteindre le cœur ou l'âme de ceux qui mettent dans le ciel leur espérance et leur haut idéal.

**NOËL AURA LIEU !**

**P. Javier Leoz,**

Curé de la paroisse San Lorenzo,  
Pampelune (Navarre en Espagne)

## Préparatifs



Sapin réalisé par les résidents pour le village d'Auffargis à la demande de la Mairie.

## Petit Ciel de Noël de Michel Charon

Petite vie bien cachée,  
Petite porte ouverture électrique  
Petite porte je n'ai plus la clef,  
Petite vie pleine de tics.

Ciel pour lampes allumées,  
Ciel ample et magnétique,  
Ciel où l'ordre est bouleversé,  
Ciel au docteur famélique.

Noël les portes verrouillées,  
Noël cadeaux pharmaceutiques,  
Noël camisoles cadennassées,  
Noël en hôpital psychiatrique !

## Témoignage de Jean-Luc Garcia

« Avancez mes enfants, n'ayez pas peur, je suis ici pour vous conter une grande nouvelle »

J'aime me lancer de nouveaux défis, tenter de nouvelles expériences. Le sport m'a appris à repousser mes limites et gagner d'autres challenges. C'est pour cette raison - malgré la crise sanitaire - qu'après quatre séjours à Lourdes en tant que bénévole auprès des pèlerins, j'ai voulu connaître le Sanctuaire de la Salette. Ici tout est beau ! Les bâtiments, le pay-

sage, et bien sûr ce message de la Belle Dame qui nous interpelle.

Le 19 septembre 1846, sur la commune de la Salette, à 1800 mètres d'altitude, apparaît « une Belle Dame » assise en pleurs, à deux enfants, Mélanie Calvat et Maximin Giraud.

Voir quelqu'un pleurer est toujours troublant, mais quand c'est la Vierge-Marie... La Vierge de la Salette est la seule Vierge en pleurs en France, mais il en existe d'autres à l'étranger.

Dans son message, elle leur fait quatre recommandations : vivre en chrétien le dimanche, prier matin et soir, vivre le Carême avec le Christ

crucifié et ressuscité, respecter le nom de son Fils Jésus.

Durant mon témoignage à Montligeon, je n'ai pu contenir mon émotion. Les causes en sont peut-être une certaine fatigue, le stress de parler en public, mais surtout cette occasion de "faire passer le message de la Belle Dame à tout son peuple" comme la Vierge le recommanda aux jeunes enfants. ...



Jean-Luc Garcia



Notre Dame de la Salette.

# Correspondance

## En regardant le mur de la prison d'en face...

Je reprends à mon compte le titre d'une chanson d'Yves Duteil.

En effet, de chez moi, en regardant le mur du centre de détention de ma ville, j'ai vu, au-delà des murs, de multiples fenêtres allumées car c'était l'hiver. J'ai deviné des personnes incarcérées dans leurs 9 m<sup>2</sup>. Voisins silencieux, certes, mais qui ne m'ont pas laissée indifférente, et pour lesquels je me suis mise à prier.

Ne voulant pas rester seule pour

prier, j'ai rejoint un groupe de prière de ma paroisse. Ce groupe faisait partie de la Fraternité des Prisons « le Bon Larron ». Au cours des weekends proposés par la Fraternité, nous pouvions rencontrer des correspondants, des visiteurs, des aumôniers, des anciens détenus, des sympathisants et nous ressourcer.

Ainsi, je suis devenue correspondante. Puis après quelques années de correspondance assidue, je suis allée visiter mon correspondant, qui a ren-

contré Dieu en prison, et avec qui j'ai des échanges suivis et très appréciés. Je donne de mon temps gratuitement. Il est reçu comme un cadeau. Alors je continue, car mes lettres sont attendues avec impatience. » En regardant le mur de la prison d'en face », je pense à mon correspondant qui peut se dire « je ne suis plus seul, enfin, je compte pour quelqu'un ! »

Marie-Lucie

## Celui qui jamais n'abandonne

Voilà déjà quelques mois que j'entretiens une correspondance avec François, détenu. Dans l'exercice de ma profession au cœur des « quartiers » j'avais rencontré une jeunesse déshéritée qui fréquentait régulièrement la prison. Ces jeunes étaient pour la plupart ancrés dans des familles mais perdus. Malgré la peur que certains m'inspiraient j'avais envie de leur tendre ma main. Je le faisais timidement.

Trente ans après, lors d'un séjour dans un monastère, ce désir est remonté à la surface. Mon intime conviction est que la prison devrait être un lieu pour apprendre à se réparer des actes graves qui ont été commis, pour retrouver une dignité et l'espoir de continuer un chemin de vie bon et constructif. Dans ma prière j'ai trouvé l'énergie pour m'engager. Alors la correspondance avec François a commencé. Ces lettres, je les écris avec le cœur. J'essaie d'y mettre de la bonté, de l'énergie

positive, de la beauté. J'essaie de me laisser inspirer par Celui Qui Jamais N'abandonne. J'essaie d'y



joindre un texte poétique, une carte postale... Envoyer un peu d'air frais, un rayon de soleil, des encouragements.

Les lettres de François sont plus rares. Il y a infiniment de pudeur à dire les difficultés. Je les devine. Je ne connais pas vraiment François et souvent, je n'ai pas le sentiment de répondre à ses attentes. Il y a infiniment de retenue, pas de plainte. Et chacune de ses lettres a encore plus de valeur. J'ai entendu son désir de sortir de prison meil-

leur qu'il n'est rentré. Quel courage et quelle belle espérance ! Cela m'a profondément émue. Et me donne la joie de poursuivre cette correspondance. Cet ami particulier, je le porte dans mes pensées, mes prières. Et je crois que lui aussi. Dans le mystère de ces échanges l'Esprit circule. Nous sommes deux êtres humains unis par un lien vivant. Je rends grâce.

Hélène

### Bulletin de liaison

n°56 – décembre 2020

Directeur de la Publication :

Aude Siméon

### Equipe de rédaction :

Aude Siméon, Michel Foucault,

Béatrice Kiener,

Eugène Le Liard, Elisabeth Vassy,

Remy Grellier.

### Editeur

Fraternité du 'Bon Larron'

4, rue du Pont des Murgers

78610 Auffargis

Tél. : 01 34 84 13 08

Site internet : [www.bonlarron.org](http://www.bonlarron.org)

Dépôt légal : ISSN 2269-5060

# Notre Présence Associative

## Au congrès de la Miséricorde

La Fraternité a participé le 30 septembre, à la Basilique de Montmartre, au 8<sup>ème</sup> Congrès national de la Miséricorde, sur le thème « Miséricorde et Adoration ». Nous avons pu échanger avec Mgr Barbarin et les membres d'organisations « Visages de Miséricorde en France » rencontrés l'année précédente à Rome lors de l'audience exceptionnelle du Pape François avec la Fraternité.

Michel Foucault



## Au congrès Anuncio

Le Bon Larron a participé au Congrès Mission 2020, qui s'est tenu à Paris, sur le parvis de l'église Saint-Sulpice pour les stands du "village", et au Collège Stanislas pour les ateliers du 25 au 27 Septembre.

Nous avons proposé pour le 25 un atelier de 50 minutes sur le thème « Foi et Prison, partager la Bonne Nouvelle à nos frères exclus ». Notre Prési-

dente a fait une petite présentation de notre Fraternité et Gérard Serin et Alain Beil ont fait chacun un témoignage très apprécié de l'auditoire.

Les ateliers de ce Congrès, tous tournés vers l'évangélisation, ont eu beaucoup de succès, malgré les limitations et précautions très strictes de la lutte contre la Covid.

Rémy Grellier



## Avis à nos amis détenus : notre CONCOURS 2021 de dessins et de poèmes aura pour thème la « FRATERNITE »

### Conditions de ce CONCOURS

Les dessins sont à réaliser sur un support papier de 120 gr maximum et de format A4 (voire A3). Toutes les techniques sont permises. Le Jury est composé d'anciens détenus pour les dessins. Le Jury est composé des participants au

colloque pour les poèmes. La fraternité se réserve les droits de reproduction et de diffusion de tous les dessins et poèmes de ce concours, principalement sur son bulletin et son site internet.

Seuls les gagnants recevront 100€ Les œuvres, identifiées par les au-

teurs, doivent parvenir avant

**le 1 mars 2021 à**

**la fraternité du bon larron  
4 rue du pont des Murgers  
78610 AUFFARGIS**

## Propositions à venir :

### Au Collège des Bernardins

Dans l'isolement des prisons, dans la violence de la rue, dans la douleur de l'hôpital, dans l'enfermement du handicap, des artistes se révèlent. Leur offrir une scène, un public, c'est ce que, en lien avec nombre d'associations, propose de faire le Collège

**des Bernardins** qui invite **la Fraternité du Bon larron** à se manifester. Venez nombreux encourager notre ami Khaled qui dira ses poèmes, le 23 Janvier de 15 à 17h à Paris, 20 rue de Poissy 75005.



### Dans le cadre de la justice restaurative :

Le programme Sycomore<sup>(1)</sup>, soutenu par l'administration pénitentiaire et le ministère de la Justice, voit s'ouvrir les portes de la prison française et a besoin de bénévoles ! Si vous êtes intéressé, n'hésitez pas à contacter la présidente de la Fraternité sur son mail à : [president.bonlarron@gmail.com](mailto:president.bonlarron@gmail.com)

(1) Cf. les bulletins 51,53,54